

HENDAYE – DUNKERQUE N°11158

Du 20 au 23 juillet 2011

3^{ème} étape d'un triangle Dunkerque-Menton, Menton-Hendaye et Hendaye-Dunkerque.

Compte-rendu de Michel HERVE, HAC Cyclos de l'Hermitage (35).

Après un repos de deux jours, en réalité un jour et demi, à l'hôtel Santiago, il faut bien penser repartir... Ce n'est pas facile car Philippe est aux petits soins des diagonalistes et la facilité ferait que l'on y resterait bien encore un moment d'autant que la météo annoncée pour le lendemain n'est pas terrible. La fenêtre météo entrevue sur internet se confirmera le matin quand je mis le nez dehors au travers de volets de la chambre, beaucoup de vent mais pas de pluie dans un premier temps, et finira donc par me décider de partir avec une heure de retard sur mon planning initial tout de même, me mettant du coup une pression inutile pour l'heure de passage du bac de Royan. La nuit fût donc très brève puisqu'à plus de 23H, je bricolais encore (personne ne sera surpris au club...) sur mon vélo, ce que me reprochera à juste titre Philippe, me signifiant que ce n'était pas prudent car je manquerai de sommeil plus tard et que l'on avait (les diagonalistes) tendance à pousser le bouchon trop loin... Il y a surement du vrai... Le soir après le repas, j'ai rencontré Gilbert LE CORRE, SARiste également, qui arrivait tout juste de Dunkerque. Il était exténué après avoir lutté quatre jours durant, contre le vent et le sommeil... Il m'avoua n'avoir pas pris de plaisir lors de cette diagonale, ce qui, somme toute, me rassurait un peu par rapport à mon expérience...

1^{ère} journée, Hendaye – Saintes, 362Kms. Départ à 3H, arrivée 19H30 environ.

Départ de l'hôtel de police, peu de monde sur les routes et pour cause, il est tôt. Cette fois ci, je ne me trompe pas de route comme en 2007, je ne vais pas en Espagne, je prends bien la nationale vers Bayonne, le vent pousse moins que je l'avais espéré...

Instantané de Mimizan, C1 : Le jour a tardé à se lever, le ciel est très chargé, ceci explique cela. Le vent de sud-ouest espéré n'est pas aussi parfaitement orienté pour moi mais il pousse quand même un peu. Le départ matinal de ce matin se fait déjà sentir car la fatigue est bien présente...

J'ai une collègue de boulot, Sophie, originaire des Landes, qui nous rappelle souvent, avec son accent qu'elle n'a jamais perdu, que contrairement à la Bretagne, « il fait toujours beau chez elle... ». Eh bien, ce jour là, ce n'était pas vrai, Mimizan-Bourg était bien triste et très loin de ce qu'elle pouvait nous raconter... Je le lui ai dit à la rentrée, depuis j'ai l'impression qu'elle est fâchée...

Instantané de Lacanau, C2 : La traversée de Landes est toujours très monotone... Aujourd'hui cela va à peu près car le vent aide à avancer... Une pluie fine est maintenant bien présente.

Rencontre furtive avec une personne encore plus fêlée que nous... Pendant ma halte à Hendaye, dans « Sud-Ouest », j'avais pu lire un article sur un gars, amputé d'une jambe, qui effectuait un tour de France, un vrai, en courant !!! Et ceci à l'aide de ses béquilles. Il parlait de toutes ses difficultés pour réaliser son défi et entre autres, les dangers de la route où à plusieurs reprises, il avait failli se faire renverser par des conducteurs irascibles... Là, devant moi, je le reconnais, un petit signe amical en le croisant et je regrette déjà de ne pas avoir pris le temps de faire connaissance...

Instantané de Royan, C3 : Arrivée au bac juste à temps pour un départ imminent. Que de monde à Royan ! Je file sur Saintes en empruntant même l'autoroute sur un bout. Aucune

signalisation prévue pour les cyclistes. Je trouve difficilement un hôtel à Saintes près de la gare, une bonne douche après l'après-midi sous la pluie.

Royan, un monde fou auquel je ne suis plus habitué. Je fuis à grands coups de pédales empruntant même par mégarde un bout d'autoroute. Un charmant monsieur, bien au fait du problème, prendra le temps de m'expliquer la route à prendre pour me remettre sur le bon chemin.

Saintes, quelle galère pour trouver un hôtel ce soir. J'en ai plein les bottes, hors de question de dormir à la belle étoile. Je tourne pendant près d'une heure et je quitte définitivement cette zone industrielle pour le quartier de la gare et l'hôtel « Le terminus »... L'accueil est chaleureux, la dame se met en quatre pour moi et ma monture, c'est très agréable quand on est fourbu...

2^{ème} journée, Saintes – La Flèche, 242Kms. Départ à 6H30, arrivée 19H30 environ.

C'est mou ce matin. Malgré le réveil matinal, plusieurs ratés expliquent un départ tardif... Beaucoup d'arrêt pour s'habiller puis se déshabiller et encore s'habiller au gré des averses... A Loulay, les facteurs finissent leur tri, c'est la pause cigarette, j'ai le droit à un cachet mal positionné sur mon carnet, je pousse la prudence en obtenant un autre, dans un garage qui vient juste d'ouvrir, au bon endroit cette fois-ci. A chaque fois, je me complais à discuter, signe chez moi d'un manque évident de motivation pour rouler...

Instantané de Loulay, C4 : Ce matin, après une bonne nuit (grâce matinée, lever à 5H00), départ à 6H30... Pas très dynamique... Une averse au bout de 10 Kms... Peu de chose ouvertes à Loulay. Une pause à « Tout y faut » agréable où la patronne s'inquiète de ce que je fais...

Cela fait peu de temps et de kilomètres que je me suis remis en selle et pourtant je m'arrête une fois de plus au lieu dit « Tout y faut », rendez-vous ou arrêt obligatoire des routiers en transition. Je trouverai cette fois-ci un nouveau petit déjeuner et surtout un nième café pour me booster, je l'espère, un peu. Une carte de France accrochée au mur m'impressionne quand je visualise à peu près ce que j'ai déjà accompli, encore plus quand je vois ce qui me reste à faire. Le franchissement de la Loire est pour aujourd'hui, je serai ensuite du « bon côté »... La conversation avec la patronne est agréable, on parle voyages... mais pour rien au monde, elle les ferait à vélo... Elle est donc admirative de ce que je fais, de ce que nous faisons tous...

Instantané de Thouars, C5 : Le vent aide à avancer, j'appuie sur les pédales plus pour ne pas m'endormir... Je suis fatigué et las, trop pressé d'en finir surement... Attention à ne pas faire de bêtises.

A Saumur, je fais une pause pour laisser passer l'averse. L'occasion pour passer quelques coups de téléphone et de rencontrer un jeune vélociste qui connaît mon club. Il me parle de son projet, permettre à des vacanciers de faire du vélo le long de la Loire, un peu à l'image du canoë dans d'autres régions, sans contrainte de matériels. Et cela marche semble-t-il. Tiens, à propos, j'oubliais. Marie-Claude, mon épouse, m'a trouvé un hôtel, bien situé, en campagne, sur ma route. Parfait. Sauf que, il s'avèrera par la suite qu'il s'agissait d'un hôtel canin... J'ai donc préféré pousser jusqu'à La Flèche où le tenancier de l'hôtel me prêtera même le tuyau d'arrosage pour nettoyer le vélo. Pas chien, le type...

Instantané de La Flèche, C6 : Je préfère dormir là et récupérer sérieusement plutôt que de m'avancer et de tourner en rond pendant trop longtemps à chercher un hôtel comme à Saintes... Vivement demain soir, j'en verrai plus le bout...

Le petit mot de Marc : Attention à celle de Cupidon. Maintenant, tu vas me dire qu'en Diagonale... le « but » se déplace !

3^{ème} journée, La Flèche – Gournay en Bray, 242Kms. Départ à 5H30, arrivée 19H30 environ.

Instantané de Mamers, C7 : Les landes sont bien loin, ici le profil change mais c'est plus agréable globalement. Un peu de soleil ce matin mais il fait frais. Le Perche se présente devant moi...

Instantané de Evreux, C8 : Evreux semblait très loin ce matin et pourtant j'y suis... Le vent ne pousse plus, la fin de la diagonale s'annonce difficile...

Le gars de l'épicerie, qui a apposé son tampon en gardant son air soupçonneux, m'a pris pour un illuminé et n'a jamais cru que je venais d'Hendaye. Je n'ai donc pas insisté, évitant même de lui toucher un mot sur mon périple complet de peur de le voir appeler « police secours ».

Instantané de Gournay en Bray, C9 : Gournay a été très difficile à atteindre, le vent est fort et très défavorable. Heureusement, l'accueil à l'hôtel est sympathique et chaleureux. Une douche, de bonnes galettes bretonnes réconfortent le diagonaliste émoussé

Le petit mot de Marc : Attention à ne pas les oublier les « Bray ».

Gournay en Bray est plus grand que je ne l'imaginai, il y a affluence, le tourisme fonctionne bien, la région est très riche en sites à découvrir. Aucun soucis à l'hôtel, je suis attendu, il y a même une bonne bière pour moi. C'est moins gai pour d'autres, un jeune père de famille est là pour prendre 2 chambres, sa maison a brûlé dans l'après-midi... Michel LEFEBRE m'a appelé juste avant pour savoir si j'étais toujours vivant, si mon planning tenait encore la route, si on se retrouvait le lendemain... Ca sent bon l'arrivée...

4^{ème} journée, Gournay en Bray - Dunkerque, 242Kms. Départ à 4H15, arrivée 17H environ.

Motivé !!! Aujourd'hui, j'arrive... Sauf que, une heure après mon départ, je suis déjà las, je ne suis donc pas encore arrivé...

Instantané de Hesdin, C10 : Quel final !!! Quel orage !!! Le bouquet... J'ai froid, il paraît que l'on est en juillet... Je reprends mes esprits devant un café chaud avant de repartir vers St Omer où Michel m'a promis de m'ouvrir la voie...

A Hesdin, au bar où je me réchauffe tant bien que mal, un monsieur, visiblement beaucoup plus connaisseur que son voisin qui m'avait apostrophé à propos du tour de France, engage la conversation. Il connaît les diagonales et ses diagonalistes, il a fait également plusieurs Paris-Brest. Il est très gentil et très aimable, il veut voir mon vélo avant que je ne le quitte. « Il y a une belle côte pour repartir, cela va vous réchauffer ». Effectivement... La fatigue est bien présente, je ne suis plus concentré, je multiplie les petites erreurs de parcours. Un établissement à frites m'attire tel un aimant. L'endroit est fréquenté d'une famille bien en chair et pourtant je ne refuse pas la « mayo » proposée... Je n'arriverai pas à avaler l'ensemble, je garde toutefois le reste dans ma sacoche au cas où...

Les retrouvailles avec Michel, à l'endroit convenu, sont pour moi un réel soulagement. Pour moi, c'est comme si j'étais arrivé... Vu mon large sourire, il perçoit mon sentiment. Ce moment, j'y pensais depuis bien longtemps. Ce moment me paraissait bien loin. Ce moment à vivre m'a réellement motivé dans les instants difficiles. Comme je lui dis, je n'ai plus qu'à me laisser guider, je le suis les yeux fermés ou presque... La fin est longue mais la conversation aide beaucoup. On retrouve Daniel également. Le trio du départ s'est reconstitué pour une trentaine de kilomètres, rien que cela... C'était extrêmement

bienvenu de leur part car je n'en voulais plus surtout mentalement, depuis le matin, je voulais en finir...mais il y avait encore pas mal de kms à faire et donc de temps à passer encore sur le vélo... Un regret toutefois, celui de ne pas avoir retrouvé Jérôme également, la faute à un numéro de téléphone non communiqué, mille excuses Jérôme, je le verrai plus tard lors de la Semaine Fédérale, donnant beaucoup de son temps et de son énergie pour un camarade de club gravement malade.

Le petit mot de Michel Lefebvre : Pour Marc et Annette : A ma demande, vu le vent, le parcours est passé par Watten.

Michel m'inquiète en changeant d'itinéraire à cause du vent. « C'est autorisé » me dit-il. Des photos souvenirs à Watten, une bonne bière au soleil retrouvé, puis un dédale de petites routes et nous voici rendu au terme de ce grand périple à Dunkerque... D-M, M-H et H-D, eh bien !!! Qui l'aurait cru... Une nouvelle bière dans un salon de thé, de nouvelles photos sur la place Jean Bart et nous devons nous quitter malheureusement... merci vraiment les gars...

Les retrouvailles avec Jean-Bernard et son épouse sont très sympathiques. Il a fait bonne garde, mon petit camion est toujours là... Ils se mettent en quatre pour moi une fois de plus, peut-être que je semble fatigué... La conversation du soir est riche de souvenirs pour tous les deux mais le sommeil me gagne...

Le petit mot de Jean-Bernard Engrand : 23/07/11, au terme d'un magnifique triangle D-M, M-H, H-D. Plus de 3000 Kms, cette overdose de km donne l'ivresse, la pluie, l'orage, le soleil, vent arrière, vent debout, il faut avancer. Rapidement, le quotidien est oublié ce qui en fait sa monotonie, ses bassesses, sa richesse, on est seul avec nous même, instants sublimes où nous retrouvons notre réalité intérieure. La route seule est exaltante...et que la victoire est douce. Amitiés.

Dimanche 24 juillet matin. Le petit déjeuner est encore un moment agréable. JB est parti faire son tour de vélo avec ses amis du club, « il faut que je roule un peu pour le Paris-Brest » m'a-t-il dit... Je prends congé, non pour partir immédiatement, mais pour retourner en ville. Je flâne ensuite un long moment dans Dunkerque, voulant sans aucun doute apprécier cet instant si particulier d'un projet réussi. Car le lendemain, je redescends déjà vite sur terre avec le quotidien à gérer, lessive, nettoyage, entretien, bouffe, factures, et j'en passe...

PS : Un grand merci à Guy LEDUC pour le prêt de ses parcours millimétrés, ils m'ont été d'une grande aide et ont donc contribué à la réussite de ce triangle.

PS2 : Merci à tous les SARistes que j'ai rencontrés avec plaisir, Michel et Daniel, Jérôme, J-Philippe que j'ai eu au téléphone, André, Gisèle et Bernard, qui m'ont bien aidé dans la réussite de ce triangle.

PS3 : Merci à Annie et Dominique, ils ne sont pas SARistes, ce sont ma belle-sœur et beau-frère qui m'ont hébergé pendant ma halte de Menton, ils n'avaient pas idée que l'on puisse faire autant de kms à vélo... Merci à Philippe de l'hôtel Santiago d'Hendaye. Merci à Jean-Bernard, diagonaliste aussi, et son épouse d'avoir gardé un œil sur mon véhicule resté à Dunkerque durant mon périple et à leur accueil à mon retour, c'était très sympathique de partager ce moment avec eux. Un dernier merci à Marie-Claude, mon épouse, et mon fils Jean-Lou qui m'ont soutenu au téléphone les derniers jours quand cela devenait dur...

PS4 : J'ai été très surpris, lors du P-B-Paris, d'apprendre que deux gamins de Villaines La Juhel cherchaient à voir « le gars qui avait fait 3 diagonales » !!! J'apprécierai de les rencontrer...

Nota : P-B : Perpignan – Brest
H-S : Hendaye – Strasbourg
S-B : Strasbourg – Brest

D-M : Dunkerque - Menton
M-H : Menton - Hendaye
H-D : Hendaye - Dunkerque

Un petit mot pour le livre d'Or des diagonalistes...

"Voici un triangle D-M, M-H et H-D dans la poche, non sans mal, tout le monde le comprendra..., la réussite d'un périple un peu fou, je m'en rends compte un peu plus maintenant qu'il est fait... Des conditions météo très contrastées, 2 jours de grosses chaleurs que je n'aime pas, des jours de pluie qui fatiguent à la longue, même un Breton... Globalement, pas forcément beaucoup de plaisir sur le vélo, certaines journées ont été très longues... Mais forcément, le plaisir de la satisfaction d'avoir bouclé ce "Tour de France", d'avoir traversé de multiples régions aussi diverses les unes que les autres mais surtout et c'est ce que je retiendrais avant tout, le plaisir d'avoir rencontré des personnes charmantes et dévouées, je pense en tout premier lieu aux SARistes. Des vrais moments de plaisir et de bonheur avec des passionnés, des moments de réconfort dans notre "solitude" volontaire, des moments privilégiés d'échanges humains dans ce contexte particulier des diagonales... Je pense ainsi aux chaleureux gars du Nord, Michel et Daniel, Jérôme, au Grenoblois Jean-Philippe qui m'a conseillé et aidé au téléphone, à André qui m'a guidé malgré les moustiques, à Gisèle (son Cake à la pomme!!!) et Bernard de Saverdun, j'ai eu le droit au tampon spécial et j'en suis fier. J'associe également Guy et Jocelyne que j'avais eus également le plaisir de rencontrer en 2007 lors de H-S et S-B et auxquels j'ai souvent pensé lors de ce périple...

D'autres rencontres également tout au long de mes journées et lors de mes deux étapes de repos à Menton, chez Annie et Dominique, mes belle-sœur et beau-frère, à Hendaye, chez Philippe à l'hôtel Santiago où il est aux petits soins pour les diagonalistes, mais aussi au départ et à l'arrivée à Dunkerque avec Jean-Bernard et son épouse...

Un grand merci à Guy pour ses parcours, sans lui, je ne serai jamais parti. Un grand merci à mon épouse Marie-Claude et mon fils Jean-lou qui me supportent encore...

J'en ai bavé autant physiquement que mentalement surtout les 2 derniers jours qui semblaient de trop, mais, c'est je crois, ce que je recherchais en guise de préparation au Paris-Brest-Paris... Depuis mon retour, c'est repos, petits déjeuners à rallonge... et ce qui me revient à l'esprit de ce périple, ce sont donc toutes ces rencontres humaines et je crois qu'au fond de moi, peut-être, je réalise ce genre de truc pour cela...

Aux bons souvenirs de toutes ces rencontres,

Michel HERVE, HAC Cyclos L'Hermitage."